

# Sources et Défis de la Croissance Économique

## Définition

La croissance économique représente **l'augmentation durable de la production de biens et de services** dans une économie. Elle est généralement mesurée par le **produit intérieur brut (PIB)**. Toutefois, cet indicateur présente certaines limites puisqu'il ne prend pas en compte **le bien-être des populations et l'environnement du modèle économique**.

## Problématique

Quelles sont les sources de la croissance économique, et quels défis majeurs pose-t-elle ?

### I) Les sources traditionnelles de la croissance économique

#### A) L'accumulation des facteurs de production

Tout d'abord, la croissance peut provenir d'une **augmentation de la quantité de travail et de capital**. En effet, une population active plus nombreuse ou une durée de travail plus longue permet d'**accroître la production**. Cela s'est notamment observé durant la période des **Trente Glorieuses (1945-1975)**, marquée par le **baby-boom** et **l'immigration**.

De plus, les **investissements** dans le capital (par exemple : machines, bâtiments, infrastructures) permettent d'**augmenter la capacité productive** d'un pays. La **théorie de l'effet multiplicateur**, développée par l'économiste **Keynes**, explique que **toute hausse de l'investissement implique une augmentation plus que proportionnelle de la demande globale**, ce qui stimule la croissance.

#### B) La productivité globale des facteurs (PGF)

Cependant, il ne suffit pas d'**augmenter les quantités de travail et de capital** pour faire croître durablement l'économie. Encore faut-il que ces facteurs soient utilisés efficacement. C'est ce que mesure la **productivité globale** des facteurs, qui désigne les **gains de production** qui ne s'expliquent pas par **l'accumulation des facteurs traditionnels**.

Une productivité accrue permet également de **réduire les coûts de production**, d'augmenter les profits et les salaires, et donc de **stimuler** à la fois la **consommation des ménages** et **l'investissement des entreprises**. On retrouve par exemple l'introduction de robots industriels dans les **usines automobiles en Allemagne**, ce qui a permis d'augmenter la productivité sans nécessairement accroître la quantité de travail ou de capital.

Cela conduit par conséquent à s'interroger sur les origines de cette hausse d'efficacité : c'est ici qu'intervient le **progrès technique**.

## II) Le progrès technique et les institutions comme moteurs de la croissance

### A) Le rôle central du progrès technique

Le **progrès technique** joue un rôle fondamental dans l'**amélioration de la productivité globale**. L'économiste **Joseph Schumpeter** distingue plusieurs types d'innovations : les **innovations de produit** (par exemple : le téléphone intelligent), les **innovations de procédé** (comme l'automatisation des usines), et les **innovations organisationnelles** (à l'image du télétravail).

Par ailleurs, selon la **théorie de la croissance endogène** développée dans les années 1990 par **Paul Romer**, le progrès technique ne doit pas être vu comme un **phénomène extérieur ou imprévisible**, mais plutôt comme le **résultat d'investissements** réalisés en recherche et développement, dans l'éducation ou encore dans les infrastructures publiques.

### B) Le rôle structurant des institutions

Les **institutions** jouent également un rôle essentiel dans la **dynamique de croissance**. Les droits de propriété et les brevets permettent de **protéger les innovateurs**, en leur garantissant par exemple un **monopole temporaire** sur l'exploitation de leurs inventions.

De plus, les **politiques publiques** qui favorisent l'éducation, la santé ou la recherche scientifique créent un **environnement favorable** à la **production de connaissances et à l'innovation**.

Enfin, selon **Schumpeter**, la croissance s'accompagne souvent d'un processus de **destruction créatrice** : les **nouvelles technologies** rendent certains produits ou services **obsolètes**, ce qui peut provoquer des **crises** ou des **fermetures d'entreprises**, mais ouvre aussi la voie à de **nouveaux secteurs** plus dynamiques. En Chine, les **réformes économiques à partir de 1978** ont renforcé la **propriété privée** et ouvert l'**économie au marché**, ce qui a favorisé une **croissance rapide**.

Cependant, il convient de noter que cette dynamique d'innovation n'est pas sans **conséquences sociales ni écologiques**.

## III) Les défis économiques, sociaux et environnementaux de la croissance

### A) Les inégalités sociales

La **croissance économique**, fondée sur le progrès technique, a un effet **ambivalent** sur l'emploi. D'une part, elle favorise la **création d'emplois** très qualifiés dans des **domaines en forte expansion** comme les technologies de l'information ou la finance. D'autre part, elle entraîne la **disparition d'emplois**

**routiniers** peu qualifiés, notamment dans les secteurs industriels ou les services administratifs.

Ce phénomène accentue les **inégalités de revenus**, car les salariés les plus qualifiés voient leurs rémunérations **augmenter**, alors que ceux qui possèdent peu de qualifications rencontrent davantage de **difficultés à s'insérer** ou à progresser dans le marché du travail. Cela s'est notamment constaté dans certaines régions de France tels que le Nord ou la Lorraine ; la désindustrialisation entraîne chômage et précarité, tandis que les métropoles s'enrichissent.

## B) Les limites écologiques de la croissance

Sur le plan environnemental, le modèle de croissance actuel pose de **nombreux problèmes**. En effet, il repose souvent sur l'**exploitation intensive des ressources naturelles**, ce qui conduit à leur **épuisement progressif** (pétrole, métaux rares, forêts, eau potable).

De plus, il impose des **coûts externes** telles que la pollution de l'air, la déforestation, la perte de biodiversité ou encore les émissions de gaz à effet de serre responsables du **réchauffement climatique**.

Face à ces enjeux, un débat s'est ainsi développé autour de la notion de **durabilité**. Selon la **thèse de la soutenabilité faible**, les innovations technologiques à venir permettront de **compenser les dégâts environnementaux** (par exemple grâce aux énergies renouvelables). En revanche, la **soutenabilité forte** défend l'idée que le modèle de croissance actuel est **incompatible** avec les **limites planétaires** et qu'il faut envisager un **changement radical**, notamment en adoptant des modèles alternatifs comme la **décroissance ou l'économie circulaire**.

## Conclusion

La croissance économique repose ainsi sur **trois grandes sources** : l'**accumulation des facteurs de production** (travail et capital), le **progrès technique** soutenu par des institutions efficaces, et l'**augmentation de la productivité**.

Cependant, cette croissance relève deux **défis majeurs**. D'une part, elle participe à **creuser les inégalités sociales**, notamment en raison des **transformations du marché du travail**. D'autre part, elle menace la **durabilité écologique**, car elle repose sur un **usage intensif** et parfois destructeur des ressources naturelles.

Dès lors, une question se pose : **doit-on chercher à concilier croissance économique et respect de l'environnement par le biais d'innovations durables, ou faut-il repenser plus profondément notre modèle en adoptant une logique de décroissance sélective ?**

En espérant que ce résumé de cours vous a été bénéfique, je vous encourage à découvrir les autres résumés de cours dans la rubrique "*SES*".